LaDIY's fest présente

Le ZOO du CAPITAL

Par ChiPalitea
Cosmic TeaPot
Flujo Vaginal

juin 2025

Un jour, on ira ensemble
au zoo du capital…

Au ZOO DU CAPITAL, une hirondelle N
U
E
Complètement déplumée par l'orgiaque marché,
Se trouve bien ennuyée, car elle ne peut plus voler.
Elle se demande QUI a bien pu prendre ses plumes,
Et elle compte bien les retrouver !

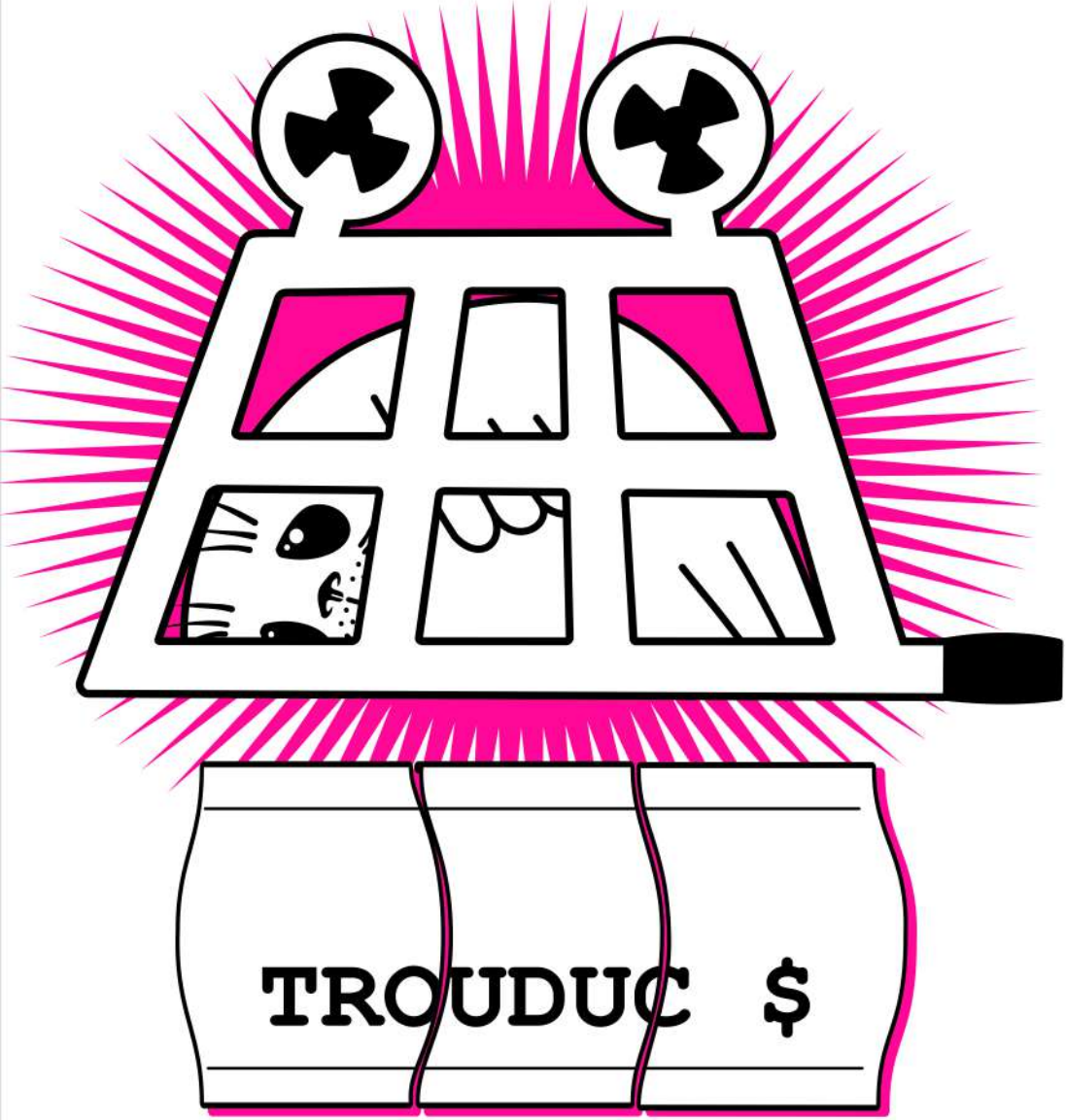
Le capitalisme est devenu un zoo,
Comme existent des parcs d'attraction de la féodalité,
Où défilent des serfs, et où l'on admire
Les morts sous les murailles
Qui côtoient dans la tombe
Les morts sous les châteaux.
C'est un temps révolu ! Sortez vos pagnes et vos groseilles,
Faites l'amour sous une fresque d'Église,
La déflagration suprématique des transactions marchandes,
Insolemment libres, pullulantes,
Invisibles ou aussi grosses qu'une vache de citerne,
Toutes ces escapades provocantes sont maintenant ferrées dans les cages,
Que vous pouvez visiter sans crainte.

Il y a d’abord la grande figure du CONSOMMATEUR,
Qui faisait marcher toute la M
A
C
H
I
N
E
Les Boycotts ont fini par fonctionner,
Les associations de consommateurs ont gagné,
Et plus de publicité sur les paquets.
Les amitiés se renouent entre le producteur et le consommateur,
Directe du champ à l’assiette, et ceci n’est pas une pub.

L’hirondelle demanda à l’Otarie : « C’est toi qui a pris mes plumes ? »
Et cette dernière lui répondit bien désolée que non,
Et elle rappa un « *pose ton uc’ dans le caddie caduque* ».

Plus d’individualisme concurrentiel,
De satisfaction par une consommation toujours croissante,
Plus de serrage de ceinture pour qu’un plat fasse deux repas,
C’est la fête des viscères !
Que tous les produits y passent dans le gosier.
Et l’hirondelle s’amourachait d’une vie simple,
Avec comme amies les choses E
S
S
E
N
T
I
E
L
L
E
S

Mate-moi ce



dans son

caddie caduque

What goes UP must go DOWN

Plus loin, le vestige de la B
O
U
R
S
E
Le temple SCROTUMÉSIEN du capital,
Le principe est simple : cours en hausse ou en baisse,
Lorsque les actions sont hautes :
Les belettes reçoivent quantités de fromages,
Lorsqu'il est bas :
On les fouette,
Et on leur injecte toutes sortes de produits mortels.

L'hirondelle demanda à une belette trader cokée : « *C'est toi qui a pris mes plumes ?* »
Et cette dernière lui répondit désolée que non.

Un rongeur crevait dans l'angle de la case, avec des borborygmes de :
« *Schostard,*
shkostard,
chostard,
coskard,
costard,
COSTARD »
Le smoking est une époque révolue, plus de roulettes à l'aéroport.

Finie l'époque des grands GAGNANTS et des grands PERDANTS,
Les déficitaires obligés de crever plus vite,
La peur et la cupidité régnant en maître,
Maintenant le fait d'avoir retrouvé le sens de la vie,
Fait que tout le monde est gagnant.
Les crises du capitalisme ont démantelé toutes seules son existence,
Et la Révolution a su en prendre parti en contournant
La case bataille contre la prochaine case.

Exit le massacre contre les CRS pour juste faire entendre sa V
O
I
X
Les forces de l'ordre sont devenues des Rhinocéros ruminants,
La pseudo sécurité s'est auto régulée par un égal accès au conditions matérielles.

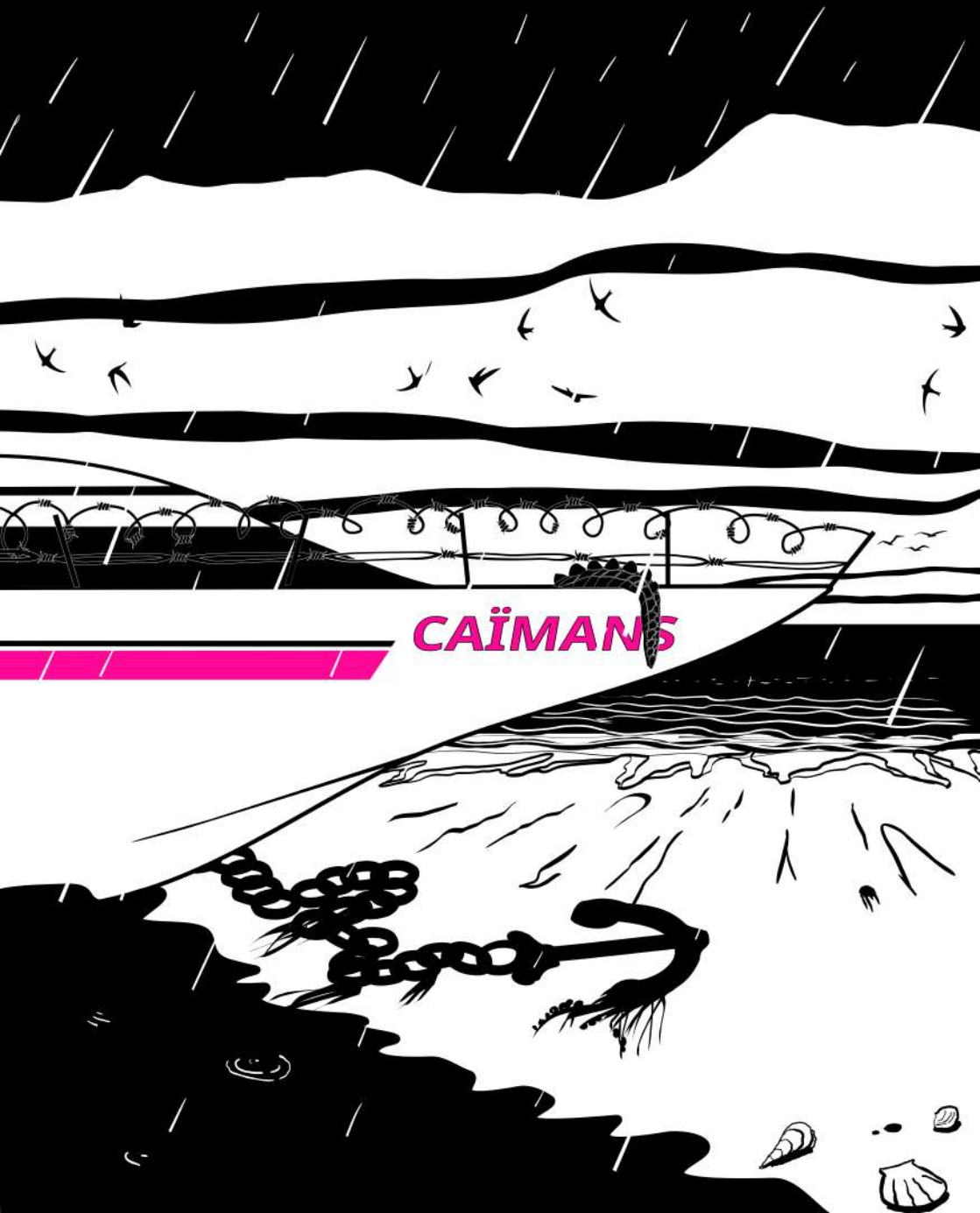
Matraque baissée comme la queue,
Le CRS Rhino rumine sa défaite,
Son passif, bovin sous sédatifs,
Il rumine ses vices d'Etat.
Yeux crevés, mains arrachées, vertèbres dispersées...
Plus de LBD, ni grenade, ni libido.
Mais à jamais fautif, pour toujours complice.
Désormais il rumine de l'herbe,
De la bonne herbe qu'on trouve facilement sur le marché.

L'hirondelle ne put s'empêcher de lui demander :
« *C'est toi qui a pris mes plumes* ?»
Et complètement stone, le rhinocéros lui répondit que non.

Revégétaliser les bombes.
Revégétaliser les visières.
Qu'il ne voit plus rien sous le lierre du casque.
Pépouze, peinard.
Le CRS Rhino a retrouvé sa fonction première de ruminant.
Ça gazouille grave.
Et les cagoules noires graffent.
La morale est un liquide verdâtre,
Rumine tes crimes !

Rumine tes crimes

Déchu de son paradis,
l'exilé ne parade plus.



Place aux îles Caïmans, avec évidemment un Caïman à contempler.
Enfin s'il se décide à sortir de son yacht,
Le Croco est devenu parano,
Il voit des contrôleurs fiscaux partout,
Il se terre dans sa cabine,
Mais il est trop gros,
Et sa queue dépasse.

L'hirondelle en profite pour tirer sur sa protubérance qui pendouille,
Et se disant par un analogisme douteux que
Les bites molles
Sont toujours plus intelligentes
Que les bites dressées,

Elle lui demande : « *Hé, ce n'est pas toi qui a pris mes plumes* ? »
Et l'animal à corne au bord de la crise cardiaque croyant à un contrôleur,
Lui répondit que non.

Avec une réglementation vraiment efficace,
Et une conscience de groupe devenue la norme,
Plus personne, surtout les plus riches, n'est allergique à l'I
M
P
Ô
T

Le Caïman s'écria plaintif,
« *Je suis un animal sauvage ne déclarant pas mes ressources,*
Et vous avez domestiqué le capitalisme,
Comme vous me domestiquez dans cette cage
Pour neutraliser les méfaits du marché.
Je suis derrière les barreaux,
Justice est faite ! ».

Et sur le TAPIS ROUGE encagé du zoo du capital,
L'hirondelle vit le kangourou influenceur de la FAST-FASHION.

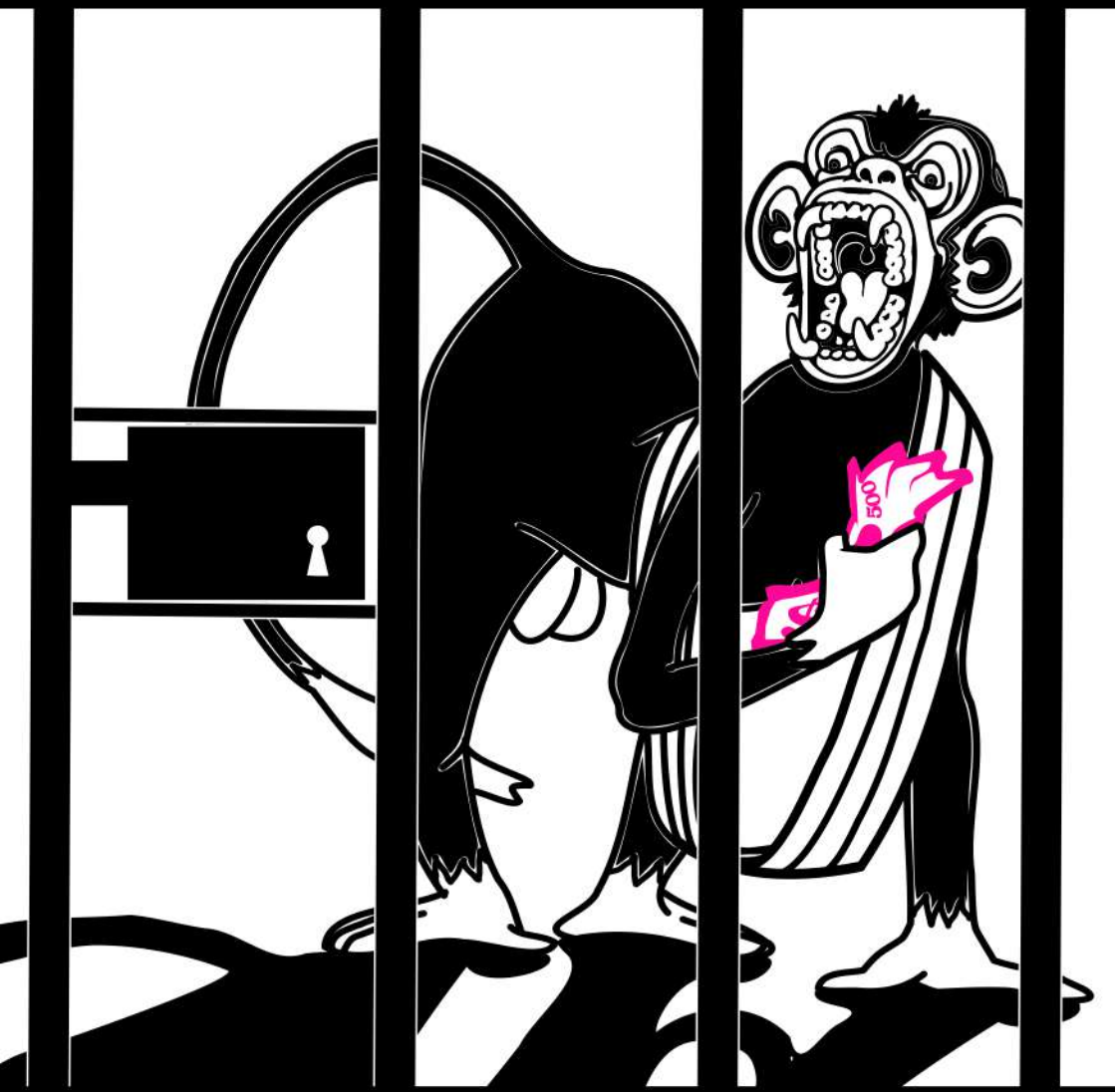
Que pouvait-on faire de cette tonne de fringues inutiles,
Produite par l'ancienne mondialisation
À la main d'œuvre bon marché ?
Elles avaient été entreposées en totem de ce que les créatures ne voulaient plus :
La marque de la surconsommation et de l'obsolescence des habits.

L'hirondelle lui demanda certaine : « C'est toi qui a pris mes plumes ? ».
Et le kangourou pris un cachet de Xanax et lui répondit que non.
Et ce dernier avait dans sa poche un flingue pour se tirer une balle,
En cas d'ultime désespoir, et se confiant à l'hirondelle il lui dit :

« Je me surveille moi-même
Par la caméra de mon smartphone,
Ma caméra de surveillance.
Du livide showroom
Mon propre objectif me traque.
Je suis solitaire sous le solitarium.
Je me suis créé des milliers de comptes
Pour des milliers de vies pourries par la fast-fashion
Afin de faire mon placement de produit,
Pourvu que je puisse le matin me masturber
De likes, de cœurs, et d'émojis »

Et le kangourou essaya désespérément de vendre à l'hirondelle
Une robe de marque à plumes R
O
S
E
S
Mais il était dépassé par la devise d'aujourd'hui,
Cent pour cent naturel,
Organique,
Et l'hirondelle refusa poliment sa proposition.

2$
50%



Pour quelques billets de Monopoly
Homo publicus récite bien sa leçon

Traître à sa cause
Le cupide HOMO SAPIENS
Même derrière les barreaux
Déploie encore et encore sa glose

« Coupes budgétaires,
Compétitivité,
Baisse des impôts,
Loi du marché »

Endoctriné par les lobbies
Pour quelques billets de Monopoly.
Il connaît bien sa leçon.
Allez, tu l'as trouvé enfin ton public.

L'hirondelle lui demande : « *C'est toi qui a pris mes plumes ?* »,
Et le primate politicien lui répondit par A plus Z que non, avec un syllogisme malvenu,
« Le capitalisme a pris tes ailes,
Tes ailes sont chères à tes yeux
Alors tes yeux sont tes ailes bradées du capitalisme,
Tu me donnerais un œil ? Que je m'adapte au monde de demain ».

A la place de diffuser *Je suis une célébrité sortez-moi de là*
Les chaînes ont fini par diffuser *J'ai des privilèges sortez-moi de là !*
Et les citoyens se sont fait élire par de nouvelles instances de D
É
M
O
C
R
A
T
I
E
Selon les valeurs d'ÉGALITÉ, de LIBERTÉ et de SOLIDARITÉ.
Et le singe politicien gesticulait pour rien,
Tout en se remettant les testicules en place,
Nonchalamment sous le slip.

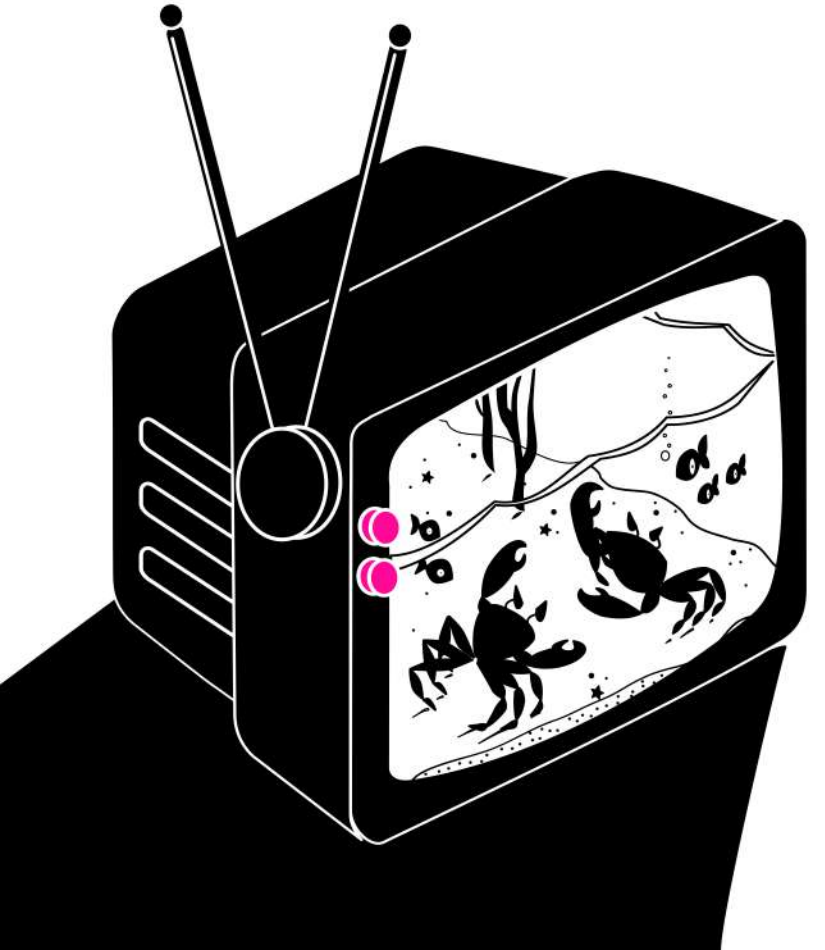
Retentissent les informations ANTICAPITALISTES de la télé-crabe.
A force de suivre la ligne d'horizon
Les crabes avaient tout compris sur le sort de l'A
Z
U
R

« De plus en plus de travailleurs dans les comités d'entreprises,
Revenus universel confirmé pour tous !
Même pour les enfants !
Si de plus en plus de créatures se mettent à participer à des activités non marchandes,
L'activité créative deviendra la norme
Oui à un revenu suffisant, pour ne pas avoir à s'inquiéter des lendemains,
Le zèle dans l'AMOUR, et plus dans le TRAVAIL.
La dignité du tripalium remise au goût du jour.
Le partage du code via les LOGICIELS LIBRES,
Des transports gratuits, une respiration pour l'environnement,
Et aujourd'hui, les billets de droits d'entrée au zoo gratuits ! ».

Et tous les animaux du zoo applaudirent.
L'hirondelle se disait que c'était bien tout ça
Mais qu'il lui manquait toujours ses ailes…
A peine cette pensée lui apparut qu'un vol d'hirondelles
S'abattit sur le zoo.
C'étaient ses sœurs de la lutte anticapitaliste !
Et à sa grande surprise elle sentit des palpitations sur sa peau,
Des frémissements,
Ses plumes renaissaient à l'appel de ses S
Œ
U
R
S

A l'abri des grands média,
Savourer enfin...

le CALME des PROFONDEURS



Reliques capitalistes
vestiges archaïques

Nos piaffements d'allégresse
innombrables

couvrent désormais le ronflement de vos usines
et nos fiantes immaculées, la suie de vos moteurs

Un autre monde était possible.
La sauvegarde de l'E
N
V
I
R
O
N
N
E
M
E
N
T
Réclamait urgemment la fin du capitalisme.
La protection pour tous les animaux en VOIE D'EXTINCTION du zoo.

L'hirondelle sentit l'appel collectif des autres hirondelles ;
Et son pouvoir d'agir rendu, ses ailes lui furent remises également.
L'appel était : « *Mobilisation, militantisme, activisme, convergence des luttes* ».
Alors elle s'envola et alla rejoindre les autres volatiles
ayant investi une raffinerie désuète.

Les oiseaux dansaient la joie du C
O
L
L
E
C
T
I
F
Le bonheur de mettre en place des utopies réelles.
Au loin dans les nuages le zoo du capital lui parut,
S'étendre en pointillé à toute la surface de la Terre.
Et les hirondelles chantaient :

« Reliques capitalistes.
Vestiges archaïques.
Nos piaffements d'allégresse,
Innombrables,
Couvrent désormais le ronflement de vos usines
Et nos fientes immaculées
La suie de vos moteurs ».

Merci à L'Athénée Libertaire

Merci à l'Insoleuse

Ce fanzine a été
rédigé par Chipalitea
illustré et imprimé par Cosmic Teapot
avec la participation de Flujo Vaginal

cosmic-teapot@proton.me

avec l'aide des logiciels libres et open-source Inkscape® et LibreOffice®
Merci aux développeur·euses pour leur engagement en faveur
de l'ouverture et de la liberté

N.D.L.R. : Merci de nous avoir nous avoir lues ! Si vous avez aimé ce fanzine, ou si vous souhaitez en faire avec nous sur Bordeaux, n'hésitez pas à nous contacter ! Si vous n'avez pas aimé ce fanzine, refilez le à quelqu'un d'autre, ou laissez le dans une boîte à livre !